

## ANALYSE

RETOUR AUX NIVEAUX DE PIB DE 2019, IMPLAUSIBLE AVANT 2023

## Trois années perdues au meilleur des cas

AMIT BAKSH, MBA  
FOUNDER & CEO, ANNEAU

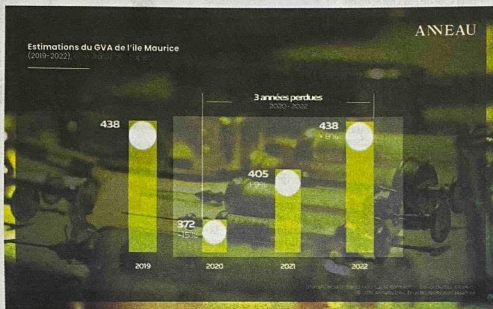
«La conformité est le géotier de la liberté et l'ennemi de la croissance.»

John F Kennedy

Alors que nous terminons 2020 sur une note extrêmement positive et que nous considérons le fait que la fin de la pandémie COVID-19 est en vue ; les vaccins seront bientôt commercialisés par Moderna, AstraZeneca / Oxford University et Pfizer / BioNTech et bien d'autres ; avec l'Inde et la Chine susceptibles de tirer leurs propres versions ; quoique d'un prix plus compétitif, la récession de cette année est triste mais pourrait bien être une bénédiction déguisée. En cela, il nous permet de comprendre la vulnérabilité évidente de notre délicate économie et de la nécessité inhérente de réinventer notre modèle économique et les piliers sur lesquels se reposera notre économie moderne de demain. Nonobstant ce qui précède, Maurice est très susceptible de perdre 3 années importantes ; dans lequel nos 'concurrents' régionaux font un pas de plus devant nous. Espérons que le creux de 2020 nous servira de leçon précieuse pour un avenir meilleur. Sinon c'est vraiment 3 années 'réellement' gaspillées.

## LAISSONS PLUTÔT PARLER NOS CHIFFRES...

Selon le graphique d'Anneau ci-inclus, vous noterez que nous avons terminé l'année 2019 avec une valeur ajoutée brute (GVA) d'environ Rs 438 milliards. En supposant que notre économie recule d'environ -15% cette année et comme prévu par certaines institutions, récupérer +9% l'année prochaine en 2021, nous devons encore



«La clé d'une reprise économique soutenable (oubliez 'forte') sera indéniablement alimentée par une consommation privée soutenue»

générer une croissance de la GVA (ou PIB) de +8% en 2022 pour revenir au niveau de production économique de l'année dernière. Sinon, si les fondamentaux de la reprise ne se renforcent pas comme prévu, nous entreprenons de revenir aux niveaux de PIB de 2019, de manière plus réaliste, uniquement en 2023 ; ce qui équivaut à 3 années entières perdues ; pour certains. Du point de vue du PIB, il reste hautement improbable que nous franchissions le marqueur de Rs 500 milliards de PIB avant 2023 ; cela brut du taux d'inflation (qui en octobre 2020, était déjà de 2,1%), pas net ! Pour qu'une économie créée de la valeur économique et de la prospérité au fil du temps, le taux de croissance économique (PIB / GVA) doit surpasser le taux d'inflation.

## LA CLÉ D'UNE RELANCE

La clé d'une reprise économique soutenable (oubliez 'forte') sera indéniablement alimentée par une consommation privée soutenue (qui représente plus de

70% de la consommation totale à Maurice). La consommation publique représente environ 30% de la consommation intérieure. Il est important que ces dépenses d'infrastructures publiques soient aussi « productives » que possible ; en ce que l'infrastructure publique améliore la productivité et l'efficacité de l'économie (par opposition aux infrastructures publiques moins productives). Alors que nous sommes aux prises avec des problèmes de croissance économique, nous devons nous assurer que la croissance du crédit (comme évoqué dans un article dédié plus tôt au cours de l'année) est saine (nous notons que compte tenu de l'environnement de taux d'intérêt bas sur plusieurs générations, la croissance du crédit dans le segment individuel reste fortement biaisée vers le segment hypothécaire ; qui reste tout à fait sensique). Un environnement monétaire souple et accommodant (malgré la montée des pressions inflationnistes) est naturellement, extrêmement important.

## NOS FRONTIÈRES DOIVENT ROUVRIRE

Une fois rouverts, nous n'aurons pas tout de suite une indication claire de la reprise du tourisme. Au moins les portes doivent être ouvertes pour les affaires ; car les dépenses touristiques intérieures sont très distantes des dépenses de sources étrangères ; et ne paiera probablement pas les factures de nos principaux groupes hôteliers. Déjà, une fois ouvert, on s'attend toujours à ce que les afflux de touristes représentent à peine un quart des niveaux de 2019, avec un retour à des arrivées 'normales' l'on espère avant 2023 (au mieux) ; d'où la nécessité pour cette industrie de se réinventer (ou risquer de perdre 3 longues et douloureuses années).

La commercialisation du vaccin ne devrait toujours pas être prévue d'ici mars / avril de l'année prochaine. Une fois que la population mondiale se fait injecter, les gens sont très susceptibles d'attendre 3 à 6 mois et d'en évaluer la viabilité et l'efficacité ; s'ils auront besoin d'une ou de plusieurs autres doses) ; y a-t-il des effets secondaires inattendus ; le virus mute-t-il autour du vaccin, etc. Et ici, les voyages et le tourisme ne dépendent pas entièrement de la disponibilité du vaccin. Elle dépend fortement de la psychologie des êtres humains ; confiance, croyance, besoins, désirs qui dictent leur comportement de consommation.

« Nous avons ici l'opportunité de profiter de la crise pour revisiter notre économie, les différents modèles qui ont cette année été testés. »

## LA FIN DE LA CRISE DE LA COVID-19 MAINTENANT EN VUE

L'attention se tourne maintenant vers la rapidité avec laquelle ces vaccins peuvent être approuvés, fabriqués, distribués et administrés à grande échelle. Ici, il convient de noter les défis logistiques des vaccins Pfizer / BioNTech efficaces à 90% et Moderna efficaces à 95%, qui nécessitent tous deux une chambre froide (à -700 ° C dans le cas du premier) et sont relativement chers. Le vaccin AstraZeneca / Oxford, le moins efficace (70%), peut être conservé à la température normale du réfrigérateur et coûte une fraction du prix. La fin de la crise de Covid-19 est maintenant en vue, mais la voie de la reprise pourrait encore être chaotique au cours des prochains mois alors que les gouvernements s'efforcent de contrôler le virus, d'autant plus que des facteurs saisonniers rendent cela plus difficile pendant l'hiver.

## « Les plans de redressement redressent rarement... »

Warren Buffett

Nous avons ici l'opportunité de profiter de la crise pour revisiter notre économie, les différents modèles qui ont cette année été testés. Avant des plans de redressement est utile, mais les redressements tournent rarement, car l'histoire nous montre que « nous ne pourrions pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que nous avons utilisée lorsque nous les avons créés... » à Albert Einstein.

Anneau est une société de services financiers agréée et réglementée par la Financial Services Commission (FSC) à Maurice.